

Récit d'après le livre de Ruth

Chapitre 1

À l'époque où les Juges gouvernent, une grande famine s'installe dans le pays. Élimélek et Noémie décident d'émigrer, de quitter Bethléem (qui veut dire "*maison du pain*") avec leurs deux fils. Ils partent loin, très loin pour trouver de la nourriture, ils vont de l'autre côté de la mer morte, au pays de Moab. Un pays ennemi, un pays qui ne connaît pas Dieu.

A peine arrivés dans ce nouveau pays, Élimélek tombe très malade et meurt. Noémie reste seule pour élever et nourrir ses deux fils, Mahlone (c'est-à-dire : *Maladie*) et Kilyone (c'est-à-dire : *Épuisement*). Tous deux grandissent et se marient avec deux jeunes filles du pays, elles s'appellent Orpa et Ruth. Mais à leur tour les deux fils de Noémie meurent.

Noémie reste donc avec ses deux belles-filles, Orpa et Ruth. Un jour, elle apprend que le Seigneur a visité son peuple, qu'il y a de nouveau du pain à Bethléem. Elle dit à ses belles-filles :

« *Je vais retourner à Bethléem, la ville où je suis née. Mais ce n'est pas votre pays. Restez donc ici, dans ce pays qui est le vôtre.* »

Orpa retourne dans sa famille mais Ruth ne veut pas laisser Noémie, sa belle-mère ; elle lui dit :

**« Où tu iras, j'irai ; où tu vivras, je vivrai ;
ton peuple sera mon peuple et ton Dieu sera mon Dieu. »**

Ensemble, Noémie et Ruth prennent la route pour Bethléem.

Comme elles arrivent à Bethléem. La saison des moissons commence, on ramasse l'orge et le blé.

Les voyant arriver, les gens de Bethléem se demandent :

« *Est-ce bien Noémi ? Nous avons du mal à la reconnaître ; il y a si longtemps qu'elle a quitté le pays. Mais qui est cette jeune femme étrangère qui l'accompagne ?* »

Noémi leur dit :

**« Ne m'appellez plus Noémi, mais Mara, car le Seigneur m'a remplie d'amertume.
Comblée, j'étais partie, vide le Seigneur me ramène ! »**

Chapitre 2

Noémi et Ruth n'ont rien à manger, rien pour vivre. Ruth décide donc d'aller glaner dans les champs, pour ramasser les épis de blé qui restent à terre après le passage des moissonneurs. C'est ainsi qu'elle arrive dans un champ qui appartient à un homme du nom de Booz.

Voilà que Booz arrive de Bethléem. « **Le Seigneur soit avec vous** » dit-il aux moissonneurs.

Et eux répondent : « **Que le Seigneur te bénisse** » !

Intrigué de voir la jeune femme venir chaque jour, ramasser les épis restant dans les champs, Booz demande : « *Qui est donc cette jeune femme ?* »

Un serviteur lui répond : « *C'est Ruth, la Moabite. Elle est venue avec Noémi, sa belle-mère et elle a demandé la permission de ramasser le blé qui tombe par terre. Elle est là depuis ce matin.* »

Or Booz est un cousin de Noémi. Quand il apprend toute la gentillesse de Ruth pour Noémi, sa belle-mère, il fait tout ce qu'il peut pour la protéger et l'aider. Il dit même à ses serviteurs : « *Laissez beaucoup d'épis, derrière vous, pour cette jeune femme. Et permettez-lui aussi de manger et de boire avec vous.* »

Il dit à Ruth : « *Tu entends ma fille ; ne va pas glaner dans un autre champ, mais reste ici. Si tu as soif, va aux cruches et bois de cette eau que les serviteurs ont puisée.* »

Alors Ruth, tombant la face contre terre, se prosterne et dit :

« *Comment ai-je trouvé grâce à tes yeux, moi qui suis une étrangère ? Je suis désormais ta servante.* »

Au moment du repas, Booz lui fait griller tellement de grains qu'elle ne peut tout manger.

Ruth continue de glaner dans les champs, le soir venu, elle rapporte à Noémi tout ce qu'elle a ramassé.

Un jour Noémi, est tout étonnée de la voir ramener tant d'épis, et lui demande :

« *Où en as-tu trouvé autant ?* »

Ruth lui répond : « *Dans le champ de Booz.* »

Noémi dit à Ruth : « *Qu'il soit béni de Dieu celui qui est bienveillant envers les vivants et les morts !* »

Chapitre 3

Une coutume dit qu'un proche parent doit épouser la femme qui a perdu son mari. Cette coutume s'appelle le « *droit de rachat* », et permet à la femme de ne pas se retrouver seule et sans argent.

Alors Noémi dit à Ruth : « *Booz est un cousin. Il a droit de rachat sur nous. Tu peux aller tous les jours dans ses champs. Il prendra soin de toi.* ».

Chaque jour jusqu'à la fin de la moisson, Ruth va glaner dans les champs de Booz.

Noémi dit encore à Ruth : « *Lave-toi et parfume-toi, trouve l'endroit où Booz se repose, alors tu dégageras un espace à ses pieds et tu te coucheras.* »

Ruth répond : « *Tout ce que tu me dis, je le ferai.* »

Ruth fait donc tout ce que sa belle-mère a dit.

Quand Booz se réveille, il voit la femme couchée à ses pieds et lui dit : « *Qui es-tu ?* »

Elle répond : « *Ruth ta servante. Tu as droit de rachat* ».

Il reprend : « *Bénie sois-tu de Dieu, ma fille n'ait pas peur ; tout ce que tu diras, je le ferai pour toi, car tout le monde ici sait que tu es une femme parfaite. C'est vrai que j'ai droit de rachat.* »

Ruth rentre chez elle et raconte à Noémi ce qui s'est passé.

Chapitre 4

Touché par la fidélité de Ruth envers sa belle-mère, Booz décide de l'épouser.

Il dit au peuple : « *Vous êtes témoins aujourd'hui que j'acquiers de la main de Noémi tout ce qui appartenait à Elimelek et que je prends pour femme Ruth ma Moabite* ».

Booz épouse Ruth et Ruth met au monde un petit garçon que la vieille Noémi serre sur son cœur avec joie.

Les voisines remercient Dieu en disant :

« Béni soit le Seigneur ! Il est né un fils à Noémi.

Un enfant lui est donné.

Dieu est bon, il y a maintenant un fils dans la maison de Noémi.

Que cet enfant soit pour toi un consolateur et le soutien de ta vieillesse »

Elles l'appellent « *Obed* », qui signifie "serviteur". Noémi prend soin de l'enfant.

Ce fils qui vient de naître, c'est le grand-père de David, et donc l'arrière, arrière, arrière, arrière... grand-père de Jésus qui naîtra aussi à Bethléem, la ville de Noémi, de Ruth, de David :

Bethléem veut dire : "*la maison du pain*".